

Souriez, vous êtes hackés !

→ Avec la montée en puissance du piratage informatique, la cyber sécurité est en passe de devenir un enjeu majeur pour les entreprises.

p.4

Honoré Ghetti, un Monégasque presque Niçois à Marseille



→ Le président de la CGPME 06 et vice-président de l'UPE 06 vient d'être élu pour trois ans à la tête de la Confédération Générale des PME de la région PACA.

p.2

COMPTOIR NATIONAL DE L'OR
CONSEIL & INVESTISSEMENT
Achat et vente d'or
54, rue Gioffredo - Nice
En face du Crédit Municipal
04 93 870 870 - www.gold.fr

Tribune

Bulletin côte d'azur

L'actualité économique et juridique
Annonces légales

N° 840 du 22/04/2016 / 0,70 € • Nice > 15, rue A. Mari 06300 - 04.92.17.55.00/
• Cannes > 13, bd Carnot 06400 - 04.93.39.38.88 • Antibes > 32, av. R. Soleau 06600 - 04.93.34.00.50

www.tribuca.fr > Facebook page FAN: Tribune Bulletin Côte d'Azur > Twitter: @Tribuca | ISSN 1625-2489



Tribunal de commerce, la double exception niçoise

Les années Fabien Paul auront été marquées par bien des combats, mais la dernière victoire est belle et sans accroc. Oui, Nice est un tribunal spécialisé, et ils ne sont que dix-huit en France.

Souvenons-nous... «Les vieux démons montrent à nouveau leur vrai visage», scandait le président Paul à l'orée d'une nouvelle saison judiciaire qui s'annonçait houleuse, à l'heure où le couperet de la loi dite Macron s'attaquait à l'avenir des juridictions commerciales. Et pourtant ce début d'année nous réservait une surprise de taille : contre toute attente (rappelons ici que Nice dépend de la cour d'Appel d'Aix-en-Provence), voilà que notre tribunal de commerce était retenu parmi une *short list* de 18 tribunaux français qualifiés -et le mot est juste- de «spécialisés», c'est-à-dire compétents quels que soient le volume et le contenu du dossier traité. L'ordonnance dédiée arrive fin février, et la digestion va être difficile pour des juridictions comme Besançon ou Lille Métropole, qui ne bénéficieront pas du divin label. «Pour Nice, c'était loin d'être gagné d'avance» avoue Fabien Paul en rappelant que notre région comptait déjà Marseille au rang des tribunaux distingués. «Nous nous sommes battus, nous avons mis en avant la qualité de notre travail, et sans doute la façon dont nous avons géré une affaire particulièrement lourde et emblématique (le dossier Nice-Matin NDLR) a joué en notre faveur.» Et de rappeler aussi les «mots justes» qu'avait eus une ancienne garde des Sceaux, Christiane Taubira, pour parler de la justice commerciale niçoise. Sans doute encore que le mouvement de grève de mars 2015, qui avait scellé l'opinion niçoise quant au devenir de son tribunal et qui a fait entendre la voix de nos juges jusqu'à la Chancellerie, a aussi fait pencher la symbolique balance du côté Sud. Une chose est sûre, la pugnacité d'un Fabien Paul était indispensable pour remporter la spécialisation.

suite en page 3



ZONE TEST

Etre Cap Efiem ou ne pas être



Luc Toumaire

→ Le Club Cap EF (pour Economie de la Fonctionnalité) prend du galon en alignant une deuxième promo de chefs d'entreprises prêts à en découdre avec les modèles économiques actuels. A sa tête, Luc Tournaire. p.6

JOUR DE MATCH

«En France, vous avez de bonnes administrations»

→ Ça n'est pas un poison d'avril, mais bien le sentiment des entreprises italiennes. Agostino Pesce, directeur de la CCItal à Nice, coupe le cou à quelques idées reçues.



p.5

ENTREPRISES

Plus d'emplois que prévu pour INCA

→ Pas de long fleuve tranquille pour l'antenne métropolitaine des plateformes Initiative dévolues à la création d'entreprises. 2015, une année compliquée, mais une belle victoire territoriale.



p.2

Sébastien Bertoni.

29348 - 840 - F : 0,70€



3 782934 800709

TENDANCE

Etre Cap Efficace ou ne pas être

Le Club Cap EF (pour Economie de la Fonctionnalité) prend du galon en alignant une deuxième promo de chefs d'entreprises prêts à en découdre avec les modèles économiques actuels. A sa tête, Luc Tournaire.



Sur notre vidéo, retour sur l'ECF avec Luc Tournaire, président de Cap EF, ici entouré des promos 2015 et 2016 pour l'assemblée générale du Club à l'ADEME (Sophia).



Pour être tout à fait complet, il faudrait ajouter à l'acronyme EF un copieux C, et tendre ainsi vers un business prônant la Fonctionnalité et la Coopération. «Une réflexion qui n'est pas un rêve, celle d'engendrer une économie au service de l'homme et de la nature, pour faire émerger les ressources immatérielles, c'est toute l'ambition du Club Cap EF» synthétise le président Tournaire. Utopiste, notre fier représentant de l'industrie grasse ? Il préférera sans doute le terme de visionnaire, pour ce modèle économique inscrit dans une dynamique européenne, mais déclinable à l'échelle du territoire. «Oui, nous sommes des précurseurs, après une première expérience menée dans le Pas-de-Calais. Et non, nous ne partons pas à l'aventure, l'ECF repose sur une méthodologie bien cadrée par un Institut européen, avec des chercheurs et des enseignants qui travaillent à identifier les propositions de valeurs susceptibles d'apporter du développement économique.»

Disrupting Day

Et Luc Tournaire n'est pas tout seul : une trentaine de chefs d'entreprises, d'abord issus du

bassin grassois très vite élargi à l'ensemble du département, ont tenté l'expérience dès 2015, avec la bénédiction de belles institutions comme l'ADEME ou la Région. Objectifs : (ré)concilier l'économique, l'environnement et l'humain, sensibiliser, accompagner, former l'écosystème local à ces modèles innovants, faire reconnaître la valeur des parcours exemplaires, et continuer à explorer ces pistes multiples qui mènent vers la plénitude entrepreneuriale. Groupes de travail, ateliers thématiques, événements dédiés se sont succédé pour offrir à la première promo le background nécessaire. De Areco à Interima en passant par Naturdis ou Tournaire, ils ont plongé, ils ont planché, ils ont même été rejoints par quelques entreprises venues de l'Avignonnais, elles-aussi tentées par ce modèle économique durable. Ils ont écumé les salons et forums pour prêcher la bonne parole et fédérer autour d'eux de nouvelles recrues, quelques communes comme Valbonne ou Biot ont manifesté tout leur intérêt. Ils ont même réussi à attirer dans leur filet associatif une banque, le Crédit Agricole Provence Côte d'Azur, même si financer l'immatériel reste pour l'heure un peu

obscur. Leur mentor azuréen s'appelle Christophe Sempels, il a les clefs de ces «solutions intégrées» qui font renaitre une entreprise, pour peu qu'elle en ait la vraie volonté. Pour une économie sociale, solidaire et plus encore. «L'ECF, c'est une économie qui s'appuie sur des ressources immatérielles, donc potentiellement infinies, et non plus sur des ressources matérielles par essence limitées», scande Luc Tournaire bien à l'aise dans son rôle de messie.

L'immatériel, c'est quoi ?

Au Club Cap EF, on parle passion, confiance, compétences, collaborations, développement durable... Et plus que d'en parler, on y croit dur comme fer. «C'est une économie du partage, avec une très grande hétérogénéité dans les offres, et avec des finalités très différentes. Notre recherche, c'est le modèle vertueux, prendre tout ce qu'il y a de meilleur et en nourrir les entreprises que nous accompagnons». Du cas par cas par la loupe d'un gentil réseau social à hautes performances ajoutées.

Isabelle Anzias

> Promo 2015, les pionniers

- le SIS Groupe (Grasse)
- créé en 2004
- remise en état de bâtiments après sinistre
- référent : Michel Blasi
- 50 salariés



Sur notre vidéo, le témoignage de Michel Blasi.



«Nous sommes venus à l'économie de la fonctionnalité par le Club des Entrepreneurs du Pays de Grasse. Nous avons déjà évolué en proposant des prestations complémentaires au delà de la dépollution après sinistre, comme la rénovation tous corps d'état, l'hygiène des ventilations ou le désamiantage. Mais si en plus des services matériels que nous maîtrisons, nous pouvons aller plus loin en devenant des acteurs de la fidélisation des clients de nos clients (nous travaillons pour les compagnies d'assurance), en mettant en avant des valeurs importantes et hors devis, comme l'empathie, la disponibilité, l'écoute, notre efficacité et nos compétences en seront renforcées. C'est cela, chercher son modèle économique innovant et se démarquer de la concurrence tout en prenant plus de plaisir dans son travail. D'ailleurs dans l'entreprise, nous avons créé un groupe "projet EFC" pour multiplier la dynamique, avec des collaborateurs qui s'impliquent.»

> Promo 2016, tous azimuts

- Studio Gentile (Nice, Monaco)
- référent : Véronique Gentile
- Traduction, interprétariat, formation
- 4 salariés, 60 traducteurs collaborateurs
- créé en 2004 à Nice



Sur notre vidéo, les premiers pas de Véronique Gentile.



«Nous avons toujours voulu évoluer, en particulier sur la qualité de nos services. Nous sommes par exemple labellisés ISO 9001... Se lancer dans l'économie de la fonctionnalité, c'est tout oublier pour tout reconstruire. Accepter de se déformer, apprendre, et surtout partager. Et ça n'est pas si facile pour une entreprise de se projeter. Missions, historique ou marges, on parle de tout, on cherche ensemble des propositions de valeurs. Nous ne sommes plus sur de la collaboration, mais sur de la coopération. Sur de la confiance aussi, avec nos clients, nos fournisseurs. La solution, le nouveau modèle économique, je ne sais pas si je vais le trouver, mais la démarche reste positive, dans une promo très diversifiée qui ouvre beaucoup de pistes : bâtiment, énergie, ascenseurs, cabinet d'assurance, métiers du bois, nous sommes bien loin de la traduction, mais c'est aussi cela, la richesse du groupe.»

«On ne peut pas résoudre un problème avec le même raisonnement qui l'a créé», a dit Einstein. Ainsi l'ECF se présente comme un modèle économique de rupture profondément ancré dans le développement durable et dans la coopération avec les politiques publiques. L'ECF relève de deux grands principes : en premier lieu passer de la vente d'un bien ou d'un service dissocié ou associé à celle d'une performance d'usage intégrant le bien ou le service à d'autres biens et services. Secundo, réaliser des solutions intégrées de biens et de services contribuant à prendre en charge les enjeux territoriaux. Pour ce faire, Christophe Sempels compte sur la volonté des entreprises, des collectivités et des associations pour mener à bien cette révolution main dans la main et dans l'intérêt collectif. «La nature volumique des modèles économiques actuels empêche la conciliation d'une réussite économique avec des bénéfices environnementaux et sociaux. Elle freine l'introduction d'innovation de rupture pourtant nécessaire.»